

il semble donc bien que nous puissions trancher la question en disant que, à l'époque des Han, le nom de famille 董 s'écrivait 董.

D'après le *Pei lou* 碑錄 cité par Hong Koua, la tombe de Tong K'ouei se trouvait à Jen-tch'eng 任城 qui correspond à l'actuel Tsi-ning tcheou 濟寧州, dans la province de Chan-tong.

La ville de Pou-k'i 不其, où Tong K'ouei fut sous-préfet, était au sud-ouest de la sous-préfecture actuelle de Tsi-mo 卽墨 (préf. de Lai-tcheou, prov. de Chan-tong).

## Q

## STÈLES DE L'ÉPOQUE DES HAN

(Fig. 193, 194, 195, 196.)

Les figures 193-196 sont empruntées au chapitre v du *Li siu* de Hong Koua; elles représentent les revers de quatre stèles de l'époque des Han; la figure 193 étant la moins facile à expliquer, je commencerai par la figure 196: au sommet, nous voyons le corbeau à trois pattes du soleil et un renard dont la queue a neuf touffes; ce dernier animal est le renard à neuf queues 九尾狐 qui est un animal de bon augure<sup>1</sup>; il est intéressant de le trouver ici à côté du

1. Les principaux textes relatifs au renard à neuf queues sont les suivants. Dans le *Jouei ying pou* 瑞應圖, on lit: « Le renard à neuf queues; il apparaît quand les six directions de l'espace sont en parfait accord » 九尾狐六合一則見. Le *Livre des Tcheou* trouvé dans la tombe de Ki (*Yi Tcheouchou*, dans S. H. T. K. K., chap. MXXXI, p. 8r°) nous parle des renards de Ts'ing-k'ieou qui ont neuf queues 青丘狐九尾. Ts'ing-k'ieou est un pays légendaire à l'est des mers; il est mentionné par le *Chan hai king* (chap. IX, *Hai wai tong king*, p. 2r°) qui dit: « Les renards y ont quatre pattes et neuf queues » 其狐四足九尾 (cf. aussi *Chan hai king*, chap. XIV, *Ta houang tong king*, p. 4v°, où se trouve une mention

analogue). Le *Po hou l'ong* (dans S. H. T. K. K., chap. MCLXX, p. 23 r°) explique la légende par des allégories: « Que signifie le renard à neuf queues? Quand le renard meurt, il tourne la tête vers la butte (qui l'a vu naître) et n'oublie pas son lieu d'origine; cela montre que, même en sécurité, il n'oublie pas le danger (jeu de mots sur les homophones 尾 et 危). Pourquoi ses queues sont-elles au nombre de neuf? C'est parce que (lorsqu'il apparaît), les concubines des neuf rangs reçoivent chacune ce qui leur revient et que la postérité (du souverain) se multiplie. Que signifie le mot queue? Il indique que les descendants seront abondants (la queue est ce qui suit le corps; quand elle est bien fournie, elle est un symbole de la nombreuse postérité). » — Le *Fou jouei tche* du